

CLAUDE MEYER

NEGBA

**NEGBA soutient chaque année plus de
200 jeunes ainsi que leurs familles**

Espérance et expérience

Selon les statistiques des services sociaux en Israël, 14% des enfants de moins de dix-huit ans se trouvent en situation de péril, pour de multiples raisons liées à la pauvreté, au chômage, à la violence conjugale, à la criminalité ou à des dysfonctionnements familiaux. Ces enfants présentent des troubles de comportement et des signes d'inadaptation sociale et peinent à maîtriser les compétences élémentaires de la lecture, l'écriture et le calcul. Negba leur donne protection, soins et chaleur, ainsi qu'un soutien éducatif de qualité leur permettant de réussir à l'école et d'aspirer à un avenir meilleur.

Qu'est-ce que l'association Negba ?

NEGBA a été fondée en 2006 par un petit groupe d'israéliens d'origine française, préoccupés par la situation de la jeunesse israélienne. NEGBA signifie « vers le sud ». C'est en effet dans le sud d'Israël que Negba a débuté ses activités et, aujourd'hui encore, elle porte plusieurs projets de premier plan à Beer-Sheva. NEGBA est une organisation présente au cœur des communautés, se basant sur des structures locales, et qui propose des programmes éducatifs extra-scolaires et sociaux à des enfants et adolescents israéliens en péril âgés de 6 à 15 ans. L'association vient en aide aux enfants en péril, quelle que soit leur origine, leur religion ou leur couleur de peau.

Elle gère les Maisons de l'Espérance, qui accueillent les enfants après l'école, et le Club de l'Espérance, destiné aux adolescents. Ces centres sont des havres de paix quotidiens pour ces jeunes fragiles qui y sont reçus dans une atmosphère familiale, chaleureuse mais encadrée, y reçoivent un repas chaud et équilibré, y bénéficient d'un soutien scolaire individuel intensif et y participent à des activités sociales régulières.

NEGBA cherche à intervenir le plus tôt possible, afin de venir en aide aux enfants en péril à l'âge où ils sont les plus réceptifs et les plus à même d'être influencés positivement. NEGBA vient à la rencontre des adolescents durant une période critique de leur adolescence, l'âge de 13 à 15 ans, une période que négligent la plupart des programmes gouvernementaux destinés à la jeunesse en péril.

L'association anime aussi un centre aéré pour les enfants en péril et, grâce à sa Fondation de l'Espérance, offre une aide d'urgence aux familles des enfants accueillis dans ses centres.

NEGBA s'appuie sur des logiciels éducatifs performants pour améliorer les résultats scolaires des enfants. L'association est animée par une

équipe professionnelle permanente occupant l'équivalent de 21 postes à temps plein. 40 bénévoles dévoués et formés les assistent à diverses tâches.

NEGBA est supervisée par un conseil d'administration dynamique et expérimenté. L'adoption par le conseil d'administration de normes issues du monde de l'entreprise garantit une transparence totale ainsi qu'un fonctionnement rapide et efficace de l'organisation.

NEGBA voit dans les parents des partenaires et les implique dans la prise en charge de leurs enfants.

NEGBA promeut la réussite scolaire des enfants israéliens en péril et cultive leur bien-être social et mental. Les enfants de Negba sont encouragés à réussir dans leur domaine de prédilection, quel qu'il soit.

NEGBA aspire à accompagner ces enfants et ces jeunes jusqu'à leur entrée dans l'âge adulte, qu'il s'agisse de leur service militaire, d'un service civil, d'études universitaires ou de leurs débuts dans le monde du travail.

NEGBA soutient chaque année plus de 200 jeunes ainsi que leurs familles.

NEGBA est une organisation caritative reconnue, conformément à l'article 46 du code fiscal israélien. Elle est également agréée par le fonds de dotation américain PEF Israel Endowment Funds, Inc.

NEGBA conclut des partenariats avec les services sociaux, nationaux et municipaux, et les services éducatifs dans chacune des villes où elle est présente. Seuls les projets durablement viables sont mis en oeuvre.

NEGBA est financée par des donations et des legs et bénéficie du soutien des ministères israéliens de l'Éducation et des Affaires sociales. Son budget de fonctionnement annuel est de 1 million d'euros.

L'Ambassade de France a reconnu l'importance de cette association en remettant à ses fondateurs la Légion d'honneur. Nous avons rencontré l'âme vivante et infatigable de cette association, Claude Meyer.

Hamevasser *Mr Claude Meyer, vous allez recevoir dans quelques jours, la Légion d'honneur des mains de l'Ambassadeur d'Israël en France pour votre action dans le cadre de l'Association Negba – Les Maisons de l'Espérance, dont vous êtes l'initiateur depuis 2006 en Israël, quelles raisons vous ont conduit à mener ce projet ?*

> **Claude Meyer** : Tout d'abord il convient de préciser, et la chose est peu ordinaire, que la France a décidé de reconnaître ainsi l'action qu'un groupe de français a décidé de mener en faveur de l'enfance en péril en Israël. C'est ainsi que je recevrai la médaille encadré par mes compagnons de route, Claude Kadouch et Jean Bisseliches. Nous avons créé l'association ensemble. Il existe en Israël un important nombre de familles "laissées pour compte de la société". Les enfants vivent dans des conditions très difficiles et risquent pour la plupart de devenir des délinquants. Nous avons simplement décidé d'agir.

H *Comment menez-vous votre action sur le terrain ? Avec quelle équipe, permanents et bénévoles, et quelles sont vos relations avec les services sociaux éducatifs en place, comme ceux qui dépendent du ministère de l'éducation, des affaires sociales ou des municipalités et conseils régionaux ?*

> **C.M.** : Nous avons décidé de créer ce que nous appelons des "Maisons de

l'Espérance" qui accueillent jour après jour des groupes de 30 enfants dans une ambiance chaleureuse, familiale et studieuse. Ces enfants sont encadrés par une équipe professionnelle d'un profond dévouement; em bayit (la maman de la Maison, moniteurs, assistants sociaux qui font la liaison avec les familles, jeunes filles du sherut leumi (service civil) et beaucoup de volontaires (professeurs, membres des mouvements de jeunesse, volontaires étrangers notamment des jeunes polonais.

Tous les enfants nous sont confiés par les services sociaux des villes où nous sommes implantés et nous sommes soutenus par les municipalités bien sûr et selon les cas par le ministère des affaires sociales ou celui de l'éducation.

H *Un des aspects de votre travail auprès des enfants et adolescents est la diffusion de la culture française, est-ce une demande de la part des familles ou bien lié à leurs origines culturelles francophones ?*

> **C.M. :** Nous sommes connus comme "l'association des français" et c'est tout naturellement que, soutenus par les services culturels de l'ambassade de France en Israël et par la Fondation France Israël, nous avons décidé de diffuser dans nos Maisons un esprit de culture française ce qui y crée une ambiance très particulière.

H *Quels sont les critères adoptés par Negba pour le choix des enfants associés à votre projet ? Critères socio-économiques ou situation familiale ou autres ?*

> **C.M. :** Tous les enfants dont nous occupons sont issus de familles à la dérive, monoparentales très souvent, démunies pour la plupart et surtout totalement incapables de leur donner une véritable éducation.

H *Un des aspects de votre action est l'aide aux enfants non-juifs, et notamment les bédouins du Néguev, comment êtes-vous reçu pour ces familles ?*

> **C.M. :** Nous nous occupons de sauver les enfants, sans distinction d'origine ou de religion. Nous sommes installés essentiellement dans le sud du pays, dans le Néguev (d'où notre nom "Maisons de l'Espérance Negba") où vivent de nombreuses tribus de bédouins dans des conditions sociales et économiques extrêmement difficiles, tragiques souvent. Nous allons ouvrir dans quelques jours notre première Maison, en association avec "SOS Villages d'Enfants". Nous nous



Claude Meyer entouré d'enfants de l'association Negba.

efforcerons d'élever le niveau des enfants pour leur permettre de trouver leur place dans la société israélienne. La coopération avec les associations de bédouins est très active et l'encadrement des "Maisons de l'Espérance" est entièrement bédouin. A la demande de ministère des affaires sociales deux nouvelles Maisons sont déjà en projet.

H *Parmi vos projets, il y a l'établissement d'un site de mémoire pour Daniel Trocmé, reconnu comme Juste des Nations par Yad Vashem, pouvez-vous donner à nos lecteurs quelques détails sur son action pendant la période de la Shoah ?*

> **C.M. :** Daniel Trocmé, neveu du pasteur André Trocmé de Chambon sur Lignon, a caché dans les années 42/43 une trentaine d'adolescents, dont 18 juifs dans une maison d'enfants de Chambon. Quand la Gestapo est venue arrêter les enfants juifs il a demandé à ne pas les quitter. Il a été déporté avec eux et est mort à Maidanek. Daniel Trocmé est pour nous le modèle absolu d'héroïsme et d'amour des enfants.

H *Pour finir, pouvez-vous nous raconter votre parcours personnel avant la création de Negba et quels sont vos projets pour les années à venir dans le cadre de l'association, mais aussi dans d'autres domaines ?*

> **C.M. :** J'ai passé un an à "l'école de cadres Gilbert Bloch, d'Orsay" et je suis resté très marqué par mon contact avec Léon Askenazi, Manitou. Parallèlement à mes activités professionnelles je me suis toujours efforcé de mener une action sociale. En 2000, guidé par mon ami Raymond Heyman, j'ai commencé à m'occuper à Beit Shemesh d'enfants en péril et je n'ai plus arrêté. Un nouveau comité pour Negba avec comme président Ilan Cohen s'est récemment mis en place avec Hannah Geisman comme directrice générale. Nous avons de nombreux projets de développement notamment avec le Conseil

régional des bédouins du Neguev, avec les municipalités de Jérusalem, de Or Akiva et de Beersheva ou nous allons réaliser avec le concours de la municipalité un bâtiment de 1 000 m² pour accueillir encore plus d'enfants, notamment des adolescents. ■

“ Interview réalisée par Michaël Bar-Zvi

Les réalisations

Les Maisons de l'Espérance accueillent des enfants détectés en collaboration avec les services sociaux municipaux. Le modèle social et éducatif élaboré par des experts reconnus est mis en œuvre par des professionnels spécialisés: la directrice générale, un responsable social, un responsable pédagogique, un responsable informatique, des éducateurs, des professeurs bénévoles à la retraite, et des assistants sociaux. Ils sont aidés par des jeunes filles volontaires du Service civil national.

Ce programme inclut:

- Un vaste choix pédagogique combinant des activités d'études et des méthodes éducatives innovantes, développées par les fondateurs de NEGBA, utilisant des outils d'intelligence artificielle. Elles permettent de palier les problèmes d'apprentissage et de rattraper le retard scolaire.
- Des activités d'éveil à la culture générale, des activités sportives, de loisir et de détente, des sorties et excursions...
- Une prise en charge personnalisée des problèmes personnels et familiaux des enfants.
- Une surveillance médicale et psychologique.

Le Réseau de Maisons de l'Espérance pour le Secours aux Enfants en Péril en Israël
 Maison Les Cigognes Beer Sheva (50 enfants)
 Maison Franck Lévy Beer Sheva (30 enfants)
 Maison Ramot Beer Sheva (15 enfants)
 Maison Huguette Heyman Beer Sheva (15 enfants)
 Maison Jacques et Jacqueline Lévy-Willard Beer Sheva (30 enfants)
 Maison Nathan et Héliène

Samuel Sderot (30 enfants)
 Maison Henri et Simone Schilli Beer Sheva (25 enfants)
 Maison Bela et Jeanne Grunberger Beer Sheva (30 enfants)
 Maison Bernard et Marianne Picard Jérusalem (40 enfants)

Les Maisons de l'Espérance répondent à une politique de proximité. Ce sont des établissements de quartier installés à l'intérieur du périmètre de vie des enfants. Elles accueillent généralement 30 enfants. Les progrès des enfants, en particulier sur le plan comportemental, font maintenant l'objet d'une évaluation semestrielle suivant une méthode développée par le Brookdale Institute. Cette évaluation apportera le « feed-back » nécessaire à l'amélioration continue des programmes de NEGBA.

Le Club des Adolescents accueille les adolescents qui sont sortis des Maisons de l'Espérance. Il a pour objectif de les aider à affirmer leur personnalité, de les accompagner jusqu'au baccalauréat et de les encourager ensuite à apprendre un métier ou poursuivre des études universitaires. Le premier Club a ouvert ses portes en octobre 2009.

La Fondation de l'Espérance assiste les familles des enfants. Elle intervient dans des cas d'urgence aux conséquences graves pour les enfants: maladie, coupure de l'électricité ou du téléphone, manque de nourriture à la maison, achat des livres scolaires... Une psychologue expérimentée et bénévole est en rapport constant avec les mères et les aide à surmonter leurs difficultés familiales ou personnelles.